tion des vœux. Le soir, il y eut grand banquet au château Frontenac, présidé par S. G. Mgr Roy, qui prononça un discours. Prirent également la parole S. G. Mgr Mathieu, M. Adjutor Rivard, M. Gustave Zidler, M. l'abbé Camille Roy, M. le comte Thellier de Poncheville et son fils, l'éloquent abbé, qui possède à un si haut degré le talent des improvisations heureuses.

Le lendemain, il y eut messe solennelle à la Basilique chantée par S. G. Mgr l'Evêque de Régina. S. G. Mgr Guertin, évêque de Manchester, prononça à la gloire de la langue française, un sermon qui, sur ses lèvres, prend une importance que l'on ne saurait exagérer et qui aura dans tous les groupes franco-américains le plus bienfaisant écho.

Le soir eut lieu la clôture du Congrès dans une splendeur d'apothéose. " Rarement," — écrit M. Héroux, que nous aimons à citer encore —, l'éloquence a trouvé des accents pareils à ceux qui, sur les lèvres de l'abbé Thellier de Poncheville et de M. Chapais, suscitaient des acclamations qui ne voulaient plus finir. Et la poésie venait, avec les vers de M. Zidler, draper du manteau royal les magnificences de la prose. Du simple point de vue de la forme, ce fut une fête sans égale. Pour le fond, ce fut la répétition, mais avec quelle chaleur, avec quel brio, du double cantique catholique et français qui depuis huit jours retentissait à Québec.

" Québec offre à toutes les manifestations nationales un cadre unique: la merveilleuse beauté des paysages s'y allie aux plus magnifiques, aux plus touchants souvenirs de l'histoire canadienne.

" Une admirable journée d'été, éblouissante de soleil, ajoutait à la poésie des choses et des souvenirs un charme nouveau.

" Aussi la manifestation de la Jeunesse aux Monuments de Laval, de Champlain, de Montcalm et des Braves, a-t-elle pris des proportions inattendues. Elle rappelait les grandes manifestations de l'Arena en 1910 et du Troisième Centenaire en 1908.

***

" Le Congrès est fini," conclue l'auteur si souvent mis à contribution au cours de ces notes rédigées en voyage, " et l'on se demande naturellement quels en seront, après les fêtes splendides et les séances d'étude, les résultats probables Nous sommes trop près encore de ces journées si pleines pour en mesurer la vraie portée et en deviner la vraie couleur. Quel est l'homme d'ailleurs qui connaît tout le travail fait ? Cinq et six sections siégeaient concurremment parfois et, parmi les travaux déposés, plusieurs — ceux qui seront les plus utiles souvent — n'ont été que déposés entre les mains de secrétaires et rapporteurs. Il faudra du temps pour apprécier avec quelque justesse l'effort réalisé.

" Mais une chose est dès maintenant certaine. Le Congrès pose